

Toulouse, 1 rue Demouilles, 19 avril 1958.

Cher Maître et Ami,

J'ai le plaisir de vous adresser ci-inclus mon petit article sur votre bel Unamuno, qui vient de paraître dans notre "Bulletin de l'Université de Toulouse", n° d'avril-mai-juin 1958, pp 501-2. Il est, certes, trop court, mais nous sommes obligatoirement limités à 20 lignes pour les ouvrages en langues étrangères !! - Je pense que Privat (éditeur de ce Bulletin) vous enverra un "justificatif" (ou plutôt à l'Editorial Sudamericana).

D'autre part, je viens de corriger les épreuves de mon deuxième Compte-Rendu de votre "Unamuno", qui sortira d'ici quelques mois dans LES ETUDES PHILOSOPHIQUES; je vous l'enverrai en son temps.

Le n° tout récent des ETUDES PHILOSOPHIQUES (janvier-mars 1958) mentionne en p. 106, à la rubrique des "Nouvelles Philosophiques", vos quatre cours publics à l'Université Princeton sur "La situation présente en philosophie". Vous verrez dans ce même n°, pp. 94-95, mon compte-rendu de notre "Week-end philosophique" de l'an dernier à Toulouse (avec Mem Parain-Vial, MM. Eric Weil et Lucien Goldmann), ainsi que mes analyses habituelles d'ouvrages philosophiques en langue espagnole ou portugaise.

J'espère que vous avez reçu ma lettre de janvier et que vous avez de bonnes nouvelles de Monsieur votre père et de la famille Cartan. A Pâques, très occupé, je n'ai pu revenir en Espagne; je

Toulouse, 1 rue Remoullés le 17/11/58.

Je dois parler, la semaine prochaine, de Fr. Luis de León au "Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance", à Tours (directeur: le philosophe seiziémiste et également caractérologue Pierre Mesnard).

Je ferai aussi des recensions de votre suggestif "Ortega" en anglais, que j'ai montré à M. Georges Bastide; mes rélicitations!

Avez-vous vu celui de Paulino Garagorri, qui m'a envoyé le mois dernier? J'attends celui de Santiago María Ramírez, qui est, paraît-il, une épouvantable charge contre Ortega!

Au revoir, cher Ami. Recevez le bon souvenir de mes parents et acceptez, s'il vous plaît, mon plus cordial salut, avec l'assurance de mes dévoués sentiments.

*Alain Guy*

Dans "Naturalista y Geógrafa" (La Revue des Capucins de Salamanca), n° de janvier-mars 1958, le Dr. Feliciano de Oñativia donne une longue recension de mes "Philosophes Espagnols", très sympathique et nuancée. Savez-vous que le New-York Imprenta vient de publier cela me fera bien plaisir.

24-11-58

L'espère que vous avez reçu ma lettre de janvier et que vous avez de bonnes nouvelles de Monsieur votre père et de la famille Carana. A réponse, très occupé, je n'ai pu revenir en Espagne; je